

Institute of National Remembrance

<https://ipn.gov.pl/en/brief-history-of-poland/collected-content/6884,COLLECTED-CONTENT-We-are-telling-the-world-about-Poland.html>

27.04.2024, 16:55

17.12.2020

COLLECTED CONTENT: We are telling the world about Poland

The IPN is participating in the project aimed at educating the world about Polish history, and here we are presenting collected texts by the IPN's President Jaroslaw Szarek.



The project

"We Are Telling the World about Poland" is a project initiated by The New Media Institute, in which scientists, historians and politicians, not only from Poland, share their opinions on our country's recent past; the IPN is one of the partners in the initiative.

In order to connect history and modern times, we have already shared essays on, among others, the history of "Solidarity" or Poland's way to independence, widely promoted by international media. According to PAP Media Intelligence, over a billion readers learned about the ideas

of the movement that overthrew communism and has become deeply embedded into the Polish DNA. Previous texts by the President of the Institute of National Remembrance, Dr. Jarosław Szarek, presented, among others, the history of the Battle of Warsaw in 1920 or profiled Captain Witold Pilecki in over 30 countries in both hemispheres.

ARTICLE by Karol Nawrocki, Ph.D: The constitution of Polish freedom



On the 3rd of May each year the Poles celebrate the anniversary of the passing of their 1791 constitution, the first such document of its kind in Europe and only the second in the world.

"We are telling the world about Poland": Jarosław

Szarek, Ph.D., on the May 3 tradition.

"The May 3 tradition belongs to the Polish soul"

"Welcome, May, beautiful May, a paradise for Poles to stay," was sung by generations, and the slogan "May the Third" has been chanted at Poles' patriotic demonstrations for more than two centuries all over the world. We encourage you to read an article by the President of the Institute of National Remembrance, Jarosław Szarek Ph.D. "The May 3 tradition belongs to the Polish soul" in this weekend's edition of L'Opinion in the Dossier Pologne, in which he discusses, among others, the forms of celebrating the anniversaries of the adoption of the Constitution of 3 May 1791, also abroad.



"We are Telling the World about Poland" stories:

As part of commemorating December 1970, President of the Institute of National Remembrance Jarosław Szarek, PhD, in the text "We Are Deeply Aware of Our Shared History" explains how members of anti-communist oppositions from Poland, Russia, Ukraine, Czechoslovakia and Hungary supported each other on the way to truth and freedom, and how interconnected the histories of Central European countries

are.

"We Are Deeply Aware of Our Shared History" by Jarosław Szarek



In "Uncompromising spirit of Poland", Jarosław Szarek writes about Poland regaining its independence and finding its rightful place on the map of Europe.

"Uncompromising Spirit of Poland" by Jarosław Szarek



"The Battle of Warsaw 1920. The Defeat of the Empire of Evil" is devoted to the long-lasting effects of the Polish-Bolshevik clash, its

significance still underappreciated in Europe and the world.

"The Battle of Warsaw 1920. The Defeat of the Empire of Evil"

by Jarosław Szarek

male communiste (ou Kominintern) dont la vocation est de contrôler les partis communistes de 22 pays du monde afin de servir les intérêts politiques de la Russie bolchevique. À l'été 1918, Copert Zarewicz, qui dirige le Kominintern, écrit : « On peut affirmer que dans un an, toute l'Europe sera communiste. Et la lutte pour le communisme se poursuivra en Amérique, peut-être même en Asie et sur les autres continents. »

Propagande. Mais au préalable, les bolcheviques doivent se débarrasser de leur ennemi intérieur, les Russes « blancs », dirigés par le général Anton Denikine. Grâce à ces circonstances, les Polonais parviennent à reprendre les territoires appartenant à la République d'avant les partages du XVIII^e siècle : Vilnius, Minsk et une importante partie de la Biélorussie. Stopper Denikine marchant sur Moscou était la priorité pour les bolcheviques, ces derniers envisagent donc de conclure une trêve sur le front polonais. Dès janvier 1920, ils soumettent à la Pologne une proposition de traité de paix qui vise surtout à produire un effet de propagande visant à l'envoyer l'opinion publique internationale. Car, en réalité, les préparatifs de l'offensive

contre les forces de l'ennemi, qui tentent de la contourner et de la briser, l'armée polonaise est obligée de lutter en retraite, tout en gardant, cependant, sa capacité de combat. Face au danger, et face de l'appel de l'Église catholique, la société polonaise se mobilise : plus de 100 000 volontaires, dont 30 000 Varsoviens, répondent à l'appel à rejoindre les rangs de l'armée.

Pardonnons, le gouvernement polonais cherche du soutien à l'étranger. Plutôt que de lui offrir de l'aide, le Premier ministre britannique David Lloyd George propose la Pologne de servir d'intermédiaire dans les pourparlers de paix avec les bolcheviques qui, en pratique, exigent la restitution du pouvoir aux communistes polonais. La France se comporte mieux, en envoyant en Pologne d'importantes quantités d'armes et de munitions. Comprenez la gravité de la situation, le pape Benoît XV écrit dans une lettre datée du 5 août : « Ce n'est pas que l'existence de la Pologne qui est menacée, mais toute l'Europe risque

Une coopération française déterminante



La France fait l'un des rares peuples à soutenir la Pologne dans sa guerre contre les bolcheviques. Les Polonais étaient soutenus par le général Maurice Weygand au premier rang, devenu en partant de la droite, considéré aujourd'hui comme l'un des artisans de l'opération qui a conduit à l'arrêt l'avance de l'armée rouge. Adressé comme instructeur dans une école d'officiers auprès de l'armée polonaise, lorsque celle-ci était formée en France, Charles de Gaulle rejoindra ensuite avec elle la Pologne. Du juillet et en août 1920, au moment où le danger fait le plus grand, les combats sur le front, ce qui lui a valu d'être décoré de la plus haute médaille militaire polonaise, l'Ordre du Mérite. De Gaulle venait dans son carnet : « Si nous ne venons, je ne vois les regards s'ouvrir dans la rue nous aidons. Une victoire nous sera assurée pour me dire. » Tout que les Français soient si nous pouvons espérer. Mais ne partons pas. »

Jarosław Szarek est docteur en histoire, président de l'Institut de la mémoire nationale polonaise.

"Witold Pilecki - one of the Bravest People in the World" has, to quote Jarosław Szarek, *"become a symbol. To Poles, Pilecki's biography represents the history of their homeland. Difficult choices, glory, and suffering. His heroism, almost doomed to be forgotten, is being rediscovered today. These are all reasons why Poles are so fascinated by him. But they also prove the belief deeply rooted in Poles – the truth always prevails."*

"Witold Pilecki - one of the Bravest People in the World" by Jarosław Szarek

Opcje strony

- [Print this page](#)
- [Generate PDF of this page](#)
- [Notify about this page](#)

- Share this article

[Share on Facebook](#)

[Share on Twitter](#)